

dont j'ai soigneusement reproduit les titres. D'autres écrivains contemporains cultivent avec succès la même science.

Divers objets antiques, trouvés dans le sol lyonnais ou existant à sa surface, ont été le sujet de mémoires remplis d'intérêt. Colonia a savamment décrit le monument qui fut découvert, en 1704, sur le plateau de Fourvières; Adamoli s'est occupé du cheval de bronze que rendit le Saône en 1766. Nous possédons un assez grand nombre de dissertations particulières sur l'autel d'Auguste, sur des mosaïques, sur des bijoux qui ont appartenu à des dames romaines, sur des bas-reliefs, sur des statuettes et autres objets en bronze, sur des colonnes du temple d'Auguste à Ainay, etc. Quelques uns de ces ouvrages sont manuscrits : j'ai donné beaucoup d'attention à cette partie si intéressante de la Bibliographie lyonnaise. Les aqueducs ont été étudiés avec succès par Delorme, par Clapasson, par Leymarie, par Flachéron ; M. de Gasparin s'en est également beaucoup occupé ; son travail n'est pas encore imprimé.

On est allé de bonne heure à la recherche des antiques inscriptions latines : Paradin a connu le premier les services que les monuments de cet ordre étaient appelés à rendre à l'histoire ; il a publié le recueil de celles qui étaient connues de son temps. Déjà Symphorien Champier en avait recueilli quelques-unes. Cet exemple fut imité par Siméoni, par Du Choul et par Claude Bellèvre. Jacob Spon fit davantage encore ; il possédait une grande variété de connaissances et une ardeur infatigable au travail ; bien qu'il n'ait jamais obtenu une grande popularité, son nom est entouré d'une juste considération. On doit à Spon un ouvrage estimable sur les antiquités et curiosités de la ville de Lyon : c'est un recueil d'inscriptions latines, cité souvent, et d'autant plus précieux, que plusieurs des pierres tumulaires qui y sont décrites n'existent plus. Spon n'est point exempt d'erreurs ; ses interprétations de la langue lapidaire ne sont pas toujours exactes, il ne sait pas se faire lire ; mais son ouvrage n'en est pas moins un grand service rendu à l'archéologie, et un de nos livres capitaux sur les inscriptions latines. Je n'ai pas à m'occuper de ceux des travaux du même savant qui n'ont pas eu pour objet l'archéologie